

Maurizio et Roberto Giuliani: Genève que toi...

Quatre yeux pour un unique regard. Maurizio et Roberto ne partagent pas seulement le même sang, ils ont également une passion commune: l'image. Mais si le premier exprime ses talents visionnaires par l'intermédiaire de la caméra, le second restitue les atmosphères qui le séduisent en actionnant le déclencheur de son 24x36. Depuis peu, Roberto Giuliani a installé son agence de communication place du Marché, à Carouge. C'est ici que ces deux frères d'origine italienne ont conçu un projet photographique qui concerne la ville du bout du lac.

Saisir l'éternité des instants

La rade, le ciel lourd qui pèse sur le lac, la vieille ville, un vélo contre un mur, une ruelle qui engloutit la lumière, en tout trente-sept paysages restitués dans leur immanence et leur immobilité. Faisant abstraction de cet anachronisme

qu'est l'être humain, les frères Giuliani nous invitent à découvrir une Genève noire et blanche dont le silence est si dense qu'il semble imprégner la pellicule.

Présentés sous forme d'originaux encadrés, ces 37 «Instants sublimes» sont disponibles uniquement sur commande. Chacune des photographies (tirage manuel de qualité professionnelle, contrôlé) est montée dans un cadre en bois laqué noir avec un verre acrylique et porte la mention «Giuliani, Photographies, les Noirs et Blancs». Refusant l'élitisme, Maurizio et Roberto ont pour objectif de toucher un public le plus large possible sans omettre la forme artistique de ce travail.

Le passé et le présent

Sur chaque photo, la nostalgie semble omniprésente. Le ciel annonciateur d'orage repousse le passé dans sa plénitude compromise.



Silence, quiétude, le présent devient intemporel. Chaque sujet a nécessité des repérages, des recherches d'ambiance qui n'ont cependant pas occulté le «feeling». En tout, 4 mois de travail. Et une volonté constante: offrir à la ville de Genève une déclaration d'amour à l'instar de celles qui s'adressent à Paris ou à New York. Une démarche rare dans un univers où le seul jet d'eau tient trop souvent lieu de carte de visite. Oubliant le dépliant touristique, les frères Giuliani ont su se tenir à l'écart des concessions frileuses pour nous restituer une Genève picturale animée d'une âme qui lui soit propre.

L. Ch.